Rapport de l'Etude sur la situation des familles au Sénégal

Rappel du Contexte et justification

La famille, unité de base de la société est le lieu primaire de socialisation de la personne et à cet effet, conserve un rôle important dans l'établissement et la régulation de l'ordre social. Elle joue un rôle capital et regroupe l'ensemble des personnes issues d'un ancêtre commun et soumises au même chef.

Mais à l'heure actuelle, la société africaine est, dans l'ensemble, soumise à des modifications rapides. Au cours du processus d'adaptation, la famille s'est affaiblie, en ce sens qu'il lui devient plus difficile d'assumer de façon suffisante ses fonctions essentielles à savoir : la reproduction, la production, la consommation, la formation sociale, l'éducation et la transmission des valeurs. En effet, la famille est constamment soumise aux pressions de la situation politique, sociale et économique et n'est plus en mesure d'imposer une orientation marquée à ses membres, ni de fixer des normes.

En effet, l'analyse de la situation économique et sociale du pays montre que le divorce est l'un des principaux facteurs de basculement qui précisent les ménages dans la pauvreté. La séparation des conjoints engendre souvent une diminution nette des revenus et une augmentation des charges financières et sociales pour le parent à qui revient la garde des enfants.

Aussi, on note la persistance des pratiques traditionnelles comme l'excision. Au Sénégal, selon l'enquête démographique et de santé 2011, 26% des femmes de 15 à 49 ans sont excisées. Ce taux cache de fortes disparités régionales. Les régions les plus touchées sont Kédougou

(92%), Matam (87%), Tambacounda (85%), Sédhiou (86%) et de Kolda (85%). À Dakar, région de forte immigration, la prévalence est de 20%.

De ce constat, il peut être retenu que le développement économique et social ne peut être pleinement réalisé sans la protection et l'essor de cette institution sociale qu'est la famille. Il a été découvert en même temps que pour assurer correctement la prise en charge intégrée de la petite enfance, il est nécessaire de développer des programmes de promotion économique et sociale de la famille.

Pour ce faire, le document de politique doit s'appuyer sur une étude approfondie de la situation des familles dans leur composition, leur structure et fixer l'évolution même des systèmes familiaux.
C'est dans ce cadre que la Direction va mener une étude sur les familles sénégalaises qui va servir de levier pour l'élaboration du document de politique familiale.

Rappel des Objectifs

- Faire le diagnostic de la situation des familles sénégalaises ;
- Analyser l'évolution des différents systèmes familiaux en corrélation avec les mutations sociales, culturelles et économiques;
- Analyser le cadre juridique de la famille
- Identifier les déterminants de la crise des valeurs qui secoue les familles;
- Déterminer la pertinence d'élaborer un document de politique familiale;
- Formuler des recommandations

Rappel des Résultats attendus

- L'étude sur la situation des familles sénégalaises est disponible;
- L'analyse sur l'évolution des systèmes familiaux est disponible;
- Les déterminants de la crise des valeurs familiales sont identifiés;
- Les grandes recommandations sur l'importance de la politique familiale sont formulées

I. INTRODUCTION

La famille est un groupe social tout à fait particulier dont les membres sont unis par des liens de parenté ou d'alliance. Comme tout groupe, la famille n'en est vraiment une que par l'idée que s'en font les membres. Mais, contrairement à la définition classique d'un groupe, les membres d'une famille ne peuvent être tous assimilés à des pairs, car ils occupent chacun des places distinctes régies par la différence des sexes et des générations en grande partie.

La famille contribue au maintien de l'équilibre général du système social dans son ensemble. Au sein d'une famille, chacun est relativement autonome tout en restant dépendant des autres. Par conséquent, la famille, en tant que système, doit obéir à certaines lois comme la reconnaissance de chaque membre, l'ordre et le lien affectif naturels, le droit d'appartenance débouchant sur un équilibre « donner/recevoir ». Si cela n'est pas respecté, des désordres, confusions et conflits apparaîtront.

La famille connaît de nombreuses étapes marquées par des évènements spécifiques qui vont l'amener vers une évolution ou vers une rupture de certains liens.

Ainsi, l'arrivée d'un enfant, la mort des grands-parents, des parents, le départ en retraite, etc., sont autant de « réaménagements » nécessaires pour le « système » familial.

Les relations sociales définissent une dimension de l'homme comme être social à travers l'existence de liens qui l'insèrent dans un tissu social. Elles sont régies par des normes de conduite à travers lesquels les gens

adoptent des rôles suivant ce qui est considéré comme désirable socialement.

Les relations s'organisent suivant la fonction psychosociale des partenaires en présence, c'est-à-dire qu'elles sont des rapports de position déterminées qui font apparaître des différences sociales objectives qui peuvent s'observer, entre autres, sur le plan culturel et ethnique. Elles varient d'une société à une autre, d'une communauté à une autre mais aussi d'une famille à une autre. Et cette dernière, observée dans ses formes diverses, montre qu'elle est avant tout un phénomène social, avec une réalité multiple.

En effet, chaque groupe familial vit et s'organise, génère des règles de fonctionnement qui permettent à chacun de trouver sa place, son individualité, intégrée à l'ensemble. La famille crée entre ses membres une obligation de solidarité morale et matérielle (notamment entre époux, entre parents et enfants), censée les protéger et favoriser leur développement social, physique et affectif. Les membres qui la composent ont des statuts différenciés en fonction de l'âge, du sexe, du rang dans la filiation et de divers autres critères d'attribution de rôles sociaux ou économiques.

Les parents ont l'obligation de garantir le développement unitaire de tous les membres de la famille et ils doivent être reconnus comme les premiers et principaux éducateurs des enfants. Leur rôle éducatif est d'une telle importance qu'en cas de défaillance de leur part, il peut difficilement être suppléé. Cette éducation parentale n'est pas des plus faciles car elle est influencée par la culture, par l'environnement social et par d'autres facteurs.

II. Méthodologie

II .1 Population Cible

L'Enquête sera menée dans les régions du Sénégal

II.2 Plan de sondage et échantillonnage.

Le plan de sondage retenu utilise les résultats du recensement de 2012 comme base de sondage. Ce plan est stratifié et à deux degrés. Les deux strates sont l'urbain et le rural. Dans chacune de ces deux strates, il sera tiré au premier degré, 30 unités primaires (UP) qui sont les grappes. Etant de tailles inégales, les grappes seront tirées par la méthode des probabilités inégales ou méthode des totaux cumulés. Au second degré, on tirera au sein des grappes 26 ménages selon un sondage aléatoire simple (SAS). Ce SAS postule implicitement que les ménages sont de tailles égales. Au total, le nombre de ménages sera de 1560 ménages avec une précision de 5% dans chaque strate.

II.3 Cartographie des grappes

Sur la base du Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2012, les cartes avec une représentation graphique des Districts de Recensement seront tirées. Les ménages dénombrés seront numérotés, puis nous procéderons à un tirage au sort, pour retenir les 26 ménages qui seront sélectionnés pour l'enquête. Nous prévoirons 5 ménages de remplacement pour les cas d'impossibilité d'effectuer l'enquête dans le ménage (absence du chef de ménage après plusieurs passages au cours de la période de l'étude, inaccessibilité du ménage, refus de participer à l'étude). Un ménage est représenté par un chef de ménage et sa famille.

II.4 Pré-test du questionnaire et validation

Le questionnaire élaboré par le consultant sera testé à Dakar dans au moins 10 ménages pour l'amender en tenant compte des difficultés rencontrées lors de son administration aux personnes enquêtées.
Une fois amendé ce questionnaire sera validé par le comité de pilotage avant les sessions de formation.

II.7 Collecte des données

Il s'agit d'une enquête ménage de type transversal. Le questionnaire sera administré au chef de ménage mais comportera une rubrique contenant des questions qui seront posées à la personne enquêtée. Le questionnaire comportera sur sa page de garde une mention de consentement éclairé qui sera traduit en langues locales. Ce consentement éclairé sera systématiquement lu en langue locale par l'agent enquêteur avant l'administration du questionnaire.

III/ PRESENTATION DES RESULTATS

1- Situation des familles sénégalaises ;

Le concept de famille est depuis longtemps à l'idée de rassemblement de générations vivant sous le même toit et solidaire entre eux. Mais avec l'émergence de la société industrielle et plus tard de la mondialisation, la dépendance de l'individu à la famille, pour ce qui concerne l'éducation et les moyens de subsistance se fait de moins en moins. A cela s'ajoute l'effritement des liens familiaux et l'affaiblissement des solidarités traditionnelles, entrainant ainsi des

modifications au niveau de la structure familiale. Mais ces modifications sont associées au cycle de vie familiale et aux variations de l'environnement économique et social.

Tableau 1 : Caractéristiques des familles enquêtées selon l'âge et le sexe du chef de ménage

sexe / Age	Masculin		féminin		Total
	Effectif	%	Effectif	%	
25 - 35	17	1.5	2	0.23	19
35 - 45	142	12.58	59	13.69	201
45 - 55	247	21.88	65	15.08	311
55 - 65	401	35.51	171	39.67	572
65 et plus	322	28.52	135	31.32	457
Total	1129		431		**1560**

L'étude révèle que la plupart des ménages sont dirigés par des hommes (soit plus de 72 %). Cette situation s'explique par le fait que, culturellement, le rôle de chef de ménage est dévolu à l'homme. Les ménages dirigés par les femmes sont des ménages monoparentaux. La femme chef de ménage est soit veuve, soit son conjoint ne vit pas en permanence dans la concession. Dans des zones à forte migration (comme les régions de Matam, Louga et Tambacounda) beaucoup de ménages visités sont dirigés par des femmes.

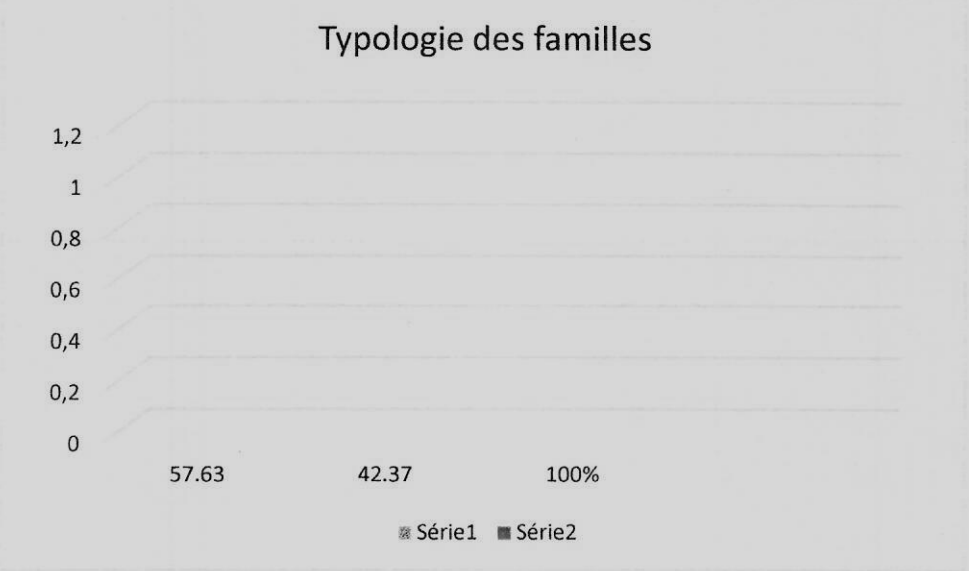
Il ressort de l'enquête que 36 % des chefs de ménage enquêtés sont dans la tranche d'âge 55-65 ans.

Les ménages jeunes (25 - 35) sont très peu représentés. Cela s'explique par le fait l'âge du mariage est quelque peu retardé, du fait de

l'entrée tardive des jeunes dans la vie active, mais aussi de la crise économique.

Tableau 2 : Typologie des familles enquêtées

Typologie des familles	Effectifs	%
Familles Biparentales	1088	69.74
Familles monoparentales	327	20.96
Familles recomposées	145	9.29
Total	**1560**	**100 %**



Plus de la moitié des personnes enquêtées (soit 69 % des ménages), sont de familles biparentales. Ce sont des ménages dits « normaux », en ce sens qu'il y a présence aussi bien du père que de la mère. Il peut s'agir de familles nucléaires (surtout en milieu urbain) et familles larges en milieu rural. L'importance de ce type de famille, c'est que ce sont des familles qui permettent d'assurer une bonne éducation, en ce sens que la présence des deux est un facteur d'équilibre.

Les parents ont l'obligation de garantir le développement unitaire de tous les membres de la famille et ils doivent être reconnus comme les premiers et principaux éducateurs des enfants. Leur rôle éducatif est d'une telle importance qu'en cas de défaillance de leur part, il peut difficilement être suppléé. Or, cette éducation parentale n'est pas des plus faciles si cette éducation n'est assurée que par un seul parent.

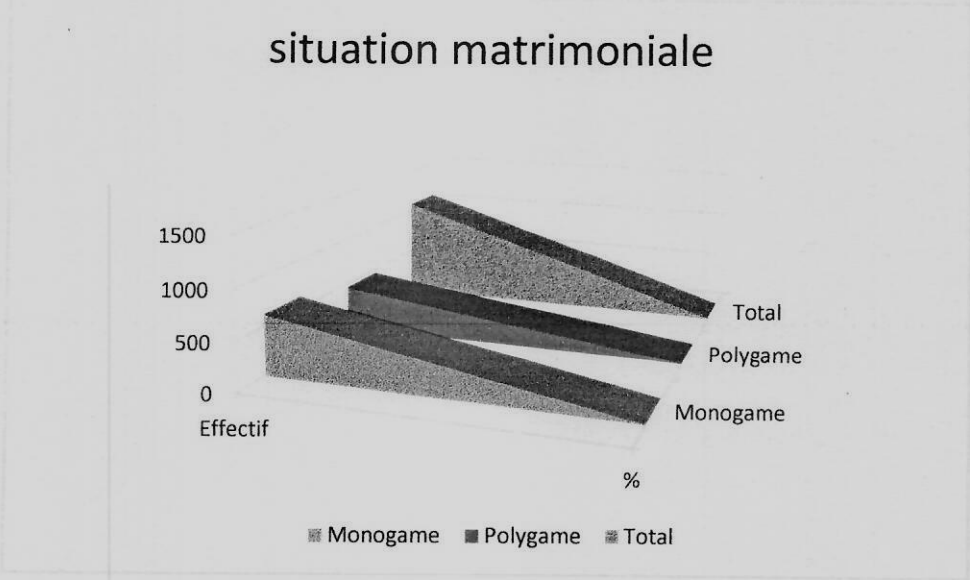
La famille biparentale représente pour l'éducation des enfants. En outre, dans le fonctionnement de la famille, lorsque l'équilibre est menacé et que le groupe manque de souplesse nécessaire pour faire face à des difficultés inattendues ou sans cesse répétées, il arrive que l'un des membres présente un symptôme, d'ordre psychologique, psychosomatique ou psychosocial, qui porte à la connaissance de l'extérieur le dysfonctionnement que la famille ne parvient pas à régler par ses propres moyens. Les symptômes de ces évènements stressants tels que dépression, alcoolisme, manque de cohésion familiale, échec scolaire, délinquance, ... peuvent être regardés comme un mode d'expression, un comportement à valeur de message, une façon de parler de quelque chose qui ne peut pas être dit avec des mots.

Il s'y ajoute les transformations qui s'opèrent dans la société. Transformations imputables à la mondialisation, au modernisme. Les sociétés traditionnelles intégraient le jeune dans la vie adulte par des rites d'initiation. La durée de ce passage était courte. Les adultes leur transmettaient un savoir-faire, des codes sociaux et les inscrivaient dans une histoire familiale, culturelle, religieuse et sociale stable. Cet héritage s'interrompant, les jeunes se sont trouvés face à un vide qui n'est pas sans conséquence dans le devenir social actuel.

1.1 Situation des familles biparentales ;

Tableau 3 : Caractéristiques des familles enquêtées selon la situation matrimoniale

Situation matrimoniale	Effectif	%
Monogame	627	57.63
Polygame	461	42.37
Total	**1088**	**100 %**



Les familles biparentales sont essentiellement constituées de familles monogames (plus de 57 % des effectifs). Elles se caractérisent par la stabilité du couple dans la recherche de stabilité et de cohésion du groupe familiale.

1.2 Situation des familles monoparentales ;

Elles constituent 20.96 % des ménages enquêtés. Ces familles monoparentales sont toutes dirigées par des femmes. Or, les ménages

dirigés par des femmes sont souvent les plus défavorisés des ménages ruraux. Or, celles-ci assurent l'essentiel ou la totalité de la tâche de subvenir aux besoins de la famille.

Dans la zone rurales, les femmes se marient très jeunes, et elles restent souvent prisonnière de tout un réseau des valeurs traditionnelles, qui confèrent une très grande valeur à la procréation et réduisent pratiquement à néant toutes ses autres fonctions, leur statut dépend presque entièrement de leur réussite comme mères.

Par ailleurs, les conditions structurelles (faible statut socio-économique, dépendance économique), accentuées par une faible conjugalité (conflits répétitifs en présence de l'adolescent), constituent un désavantage pour les enfants et peuvent influer sur la vie familiale ainsi que sur le comportement de l'enfant.

Nous retrouvons la typologie que dresse Farida Shaheed, en distinguant les femmes temporairement chefs de ménage, celles qui le sont de fait en permanence et celles qui sont officiellement déclarées comme telles (Shaheed, 1990). La femme chef de ménage exerce ainsi une responsabilité considérée comme masculine et ce transfert de rôle est mal vécu. Associé au célibat ou au divorce, il est ressenti comme un échec dans le projet conjugal.

1.3 Situation des familles recomposées ;

Tableau 4 : Caractéristiques des familles enquêtées selon la situation matrimoniale

Situation matrimoniale	Effectif	%
Monogame	279	25.64
Polygame	807	74.17
Total	**1088**	**100 %**

La polygamie est très ancrée dans la culture sénégalaise. Cette théorie est confirmée à partir des enquêtes, qui révèlent que 74.17 % des ménages sont des ménages polygames. Cette polygamie est plus présente en milieu rural qu'en milieu urbain.

La famille crée entre ses membres une obligation de solidarité morale et matérielle (notamment entre époux, entre parents et enfants), censée les protéger et favoriser leur développement social, physique et affectif. Les membres qui la composent ont des statuts différenciés en fonction de l'âge, du sexe, du rang dans la filiation et de divers autres critères d'attribution de rôles sociaux ou économiques.

Toutefois, ces familles recomposées ont de sérieuses difficultés quant à la socialisation des enfants. En effet, les enfants ont souvent tendance à ne pas accepter la mère ou le père adoptif. C'est qui souvent crée des tensions au sein du ménage.

Or, la socialisation est le processus par lequel nous acquérons de façon sélective les valeurs, attitudes, intérêts, connaissances et compétences (c'est la culture en général) qui ont cours dans le groupe dont nous sommes membre. L'appartenance à un groupe social implique l'incorporation des valeurs et des normes de ce groupe.

2- Evolution des systèmes familiaux ;

Les structures familiales sont minées à la fois de l'extérieur par une dynamique sociale porteuse de nouvelles aspirations, et de l'intérieur par une érosion-implosion des cadres familiaux tant matériels que psychologiques.

2.1 Evolution des systèmes familiaux en milieu urbain ;

La famille en milieu urbain est caractérisé par de fortes transformations : au plan de la composition mais aussi du fonctionnement.

Au plan de la composition, la famille en milieu urbain tend de plus en à se nucléariser. En effet, la famille, au sens large du terme, disparait petit à petit laissant la place à la famille composée uniquement du couple et des enfants. Ces changements ne sont pas sans conséquence sur l'éducation des enfants et sur leur évolution.

Sur le plan du fonctionnement aussi, la famille en milieu urbain a connu quelques évolutions. L'urbanisation est facteur important, car le mode de vie citadin impose une certaine façon de vivre.

2.2 Evolution des systèmes familiaux en milieu rural ;

Les ménages en milieu rural ne sont pas épargnés par les transformations qui s'opèrent dans la société. Les familles en milieu rural connaissent les problèmes que celles du milieu urbain.

Tableau N° : Difficultés rencontrées

Difficultés rencontrées	Effectifs	%
Economiques	618	39.6
Sanitaires	512	32.8
Chômage	183	11.7
Education	213	13.6
Autres	34	02.3
Total	**1560**	**100**

Les difficultés en milieu rural et en milieu urbain sont d'abord d'ordre économique (39.6% des effectifs), puis sanitaire avec 32.8 % des effectifs. En milieu rural ces difficultés s'expliquent par le manque d'activités génératrices de revenu. L'essentiel des activités est lié à l'agriculture qui emploie selon certaines études plus de 70 % de la population active. Or, l'activité agricole ne dure qu'entre 3 et 5 mois selon les régions. Ces difficultés entrainent de fait les difficultés liées à l'accès aux soins de santé, à l'éducation…

3- Identification des déterminants de la crise des valeurs familiales ;

Il apparaît que chez toutes les familles de nos répondants, les parents édictent des règles qu'ils essayent d'appliquer dans leur relation mais qui ne donnent pas le résultat escompté.

Les règles auraient peut-être été mieux comprises et acceptées si elles avaient été discutées (même si elles sont fixées par les parents) de sorte que les adolescents les auraient trouvées légitimes. Si la seule explication fournie est de l'ordre du « parce que c'est comme ça », l'adolescent ne sera pas incité à respecter la règle et aura même tendance à la transgresser dès que l'occasion de le faire se présentera. En revanche, si les raisons d'être de la règle lui ont été expliquées et s'il a perçu en quoi son respect l'intéressait lui aussi, il y a moins de chance qu'il profite de chaque occasion pour l'enfreindre.

En général, une règle est fondée lorsqu'on en saisit les enjeux pour sa sécurité ou lorsqu'elle peut accroître son confort. Toutefois, cette claire explication des règles n'est pas suffisante pour faire disparaître toutes les transgressions. Profiter d'une transgression pour rappeler la règle et l'expliciter, voire en débattre, est également une méthode qui peut s'avérer efficace. Par ailleurs, les formes de lien (notamment l'attachement) n'étant pas bien solides, le respect des règles peut s'avérer difficile. Enfin, la règle doit être juste, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas varier en fonction des enfants ni de l'humeur ou du bon vouloir du parent, sinon elle devient arbitraire et perd son statut de loi. Le sentiment d'injustice que cela va créer le risque de faire émerger un certain climat de violence.

Pour Winnicott (1968)[1], l'adolescence et les jeunes font peur, ils constituent une menace de rupture du lien social, et la famille doit rester le garde-fou empêchant de possibles débordements. C'est là où les

---

[1] **WINNICOTT D. W. « Concepts actuels du développement de l'adolescent : leurs conséquences quant à l'éducation », in Jeu et réalité, Paris, Gallimard, 1975**

parents jouent un rôle fondamental et irremplaçable dans cette élaboration souvent difficile de la violence adolescente.

En outre, les mauvaises relations et les conflits au sein de la famille peuvent exercer une influence néfaste sur les difficultés comportementales de l'adolescent. Les effets secondaires d'une mauvaise relation conjugale sont parfois plus nuisibles.

Dans de nombreuses familles, surtout celles touchées par des séparations temporaires ou une désorganisation familiale, ce sont les grands-parents qui reprennent l'éducation en main. Ceci n'a pas toujours d'effets positifs sur le comportement des enfants. Les grands-parents sont souvent émotionnellement trop engagés. En même temps, ils présentent un engagement social diminué. Par ce fait, ils se montrent moins exigeants vis-à-vis de leurs petits enfants et les défendent de manière fort irréaliste.

Quand l'adolescent ne respecte pas une règle, il se met en dehors de l'espace social, s'exclut du groupe familial ou scolaire. La réparation va restaurer le lien social, lui permettre de se reconstruire une bonne image de lui et de réintégrer le groupe. Dans le cas de faits de violence, le principe de réparation est encore plus nécessaire, car il reconnaît la souffrance de la victime et permet à l'agresseur de s'amender. C'est pourquoi la sanction doit aussi être réfléchie et être le résultat d'un jugement rationnel plutôt que d'une impulsion à chaud. Elle doit être placée sur le même terrain que la faute, d'où l'utilité de se concerter entre parents pour s'accorder à propos des natures des sanctions à envisager en cas de transgression de telle ou telle règle.

3.1 Facteurs endogènes ;

La famille est considérée comme une organisation qui satisfait les besoins de maintenance et de développement de ses membres, et les comportements des membres d'une famille tendant tous vers un même but : la stabilité et la cohésion du groupe. La recherche du mieux-être a conduit les familles à adopter un mode différent.

Tous les autres répondants soulignent la bonne volonté de leurs parents qui se chargent de leurs besoins du mieux qu'ils peuvent, même si les conditions financières ne sont pas toujours favorables.

Ces familles sont dans une certaine dépendance économique, à l'image de beaucoup d'autres dans notre pays, dans la mesure où il leur est très difficile de joindre les deux bouts et de satisfaire les besoins primaires correctement.

3.2 Facteurs exogènes ;

La famille dépend étroitement des changements intervenus dans la société et est aussi soumise aux tensions internes causées par les changements qu'apportent la croissance et le développement de ses membres et doit s'adapter aux institutions sociales de la culture environnante. Dès lors, elle doit changer constamment pour garder la continuité nécessaire à l'accomplissement de sa fonction.

Les changements survenus dans la société et la crise économique ont amené des bouleversements au sein de l'organisation familiale.

Avec la mondialisation, les échanges se sont intensifiés. Et avec la crise économique qui sévit, les familles n'arrivent plus à jouer leur rôle, à savoir la satisfaction des besoins physiologiques et psychologiques de ses membres.

L'éducation, qui jadis était assurée par la famille, est maintenant assumée par les médias (télévision, internet…) et la rue.

Tableau N° : Moyens d'éducation des enfants

Moyens d'éducation	**Effectifs**	%
famille	480	30.76
Rue	468	30
Médias	612	39.24
Total	**1560**	**100**

Il ressort de ce tableau que les médias et la rue assument à plus de 60 % le rôle de l'éducation au sein des familles. Cette situation s'explique par les absences fréquentes des parents de la maison. En effet, beaucoup de parents passent moins de temps à la maison.

La rue joue aussi un rôle important dans l'éducation des enfants. En effet, avec l'absence des parents, les enfants sont livrés à eux-mêmes et passent plus de temps dans la rue.

Toutefois, cette situation est plus visible en milieu urbain qu'en milieu rural. Dans ce milieu rural, la famille joue toujours son rôle de milieu de socialisation des enfants. La socialisation est le processus par lequel nous acquérons de façon sélective les valeurs, attitudes, intérêts, connaissances et compétences (c'est la culture en général) qui ont cours dans le groupe dont nous sommes membre.

L'appartenance à un groupe social implique l'incorporation des valeurs et des normes de ce groupe. Elle se produit par l'intermédiaire des interactions sociales qui ont lieu avec les gens. L'apprentissage des rôles est influencé par les valeurs et normes d'une société donnée.

Or la famille n'étant en mesure d'assurer ce rôle, la rue et les média prennent le relais.

Tableau N° : Raison démission des parents

Raisons	Effectifs	%
Manque de temps	885	56.7
Absences fréquentes	208	13
D'autres préoccupations	322	20.6
Configuration familiale	91	05.8
Autres	54	3.9
Total	**1560**	100

Le manque de temps est un facteur important de la démission parentale quant à la prise en charge éducative des enfants. En effet, 56.7 % des parents estiment qu'ils manquent de temps à consacrer à leurs enfants. D'autres parents estiment qu'ils ont d'autres préoccupations (20.6%). Ils estiment que s'ils sont fréquemment absents de la maison, c'est au fait qu'ils sont à la recherche de moyens de subsistance de la famille.

4- Recommandations sur l'importance de la politique familiale

4.1 Axe stratégique 1 : Information, Sensibilisation et Communication

- favoriser la mise en place de mécanismes communautaires de médiation familiale, la promotion économique des femmes à travers l'entreprenariat féminin et leur accès plus soutenu et durable au financement de leurs besoins en fonds de roulement et moyens de démarrage d'exploitation de leurs micros et petites entreprises ;
- mettre davantage d'informations et de conseils en matière d'emploi et de formation à la disposition des familles vivant en milieu rural par le biais des médias locaux (radios communautaires, journaux locaux, etc) ;
- mener des actions de formation et de sensibilisation sur les expériences et les besoins des familles démunies ainsi que sur l'importance de tenir compte des spécificités de chaque sexe et de chaque zone dans les politiques et les plans de développement ;

- diffuser des informations sur la condition des familles démunies et sur les stratégies à appliquer pour améliorer leur situation;

4.2 Axe Stratégique 2 : Renforcement de Capacité des familles

- renforcer la formation des familles à la gestion de ressource naturelles et de l'environnement;
- réaliser la scolarisation non formelle des familles en milieu rural, en portant l'alphabétisation de fille mère non scolarisée obligatoire;
- renforcer la capacité d'approvisionnement en eau potable en milieu rural, par l'installation des pompes aspirante et d'aménagement de sources d'eau potable;
- contribuer à l'amélioration de la santé de la mère et de l'enfant par l'installation de services de santé en milieu rural pour les soins de santé primaire, à leur apprendre à mettre en valeur les avantages de l'espacement et la maternité sans risque et de lutter contre la propagation du VIH/SIDA et aux IST ;
- élargir la gamme des emplois générateurs de revenu offerts aux femmes des zones rurales, et notamment aux familles monoparentales, en apportant un soutien plus équilibré aux activités rurales; y compris le travail à temps partiel, et en exploitant pleinement les possibilités offertes par les nouvelles technologies de la communication au plus grand nombre possible de métiers pouvant être exercés dans le monde rural ;
- encourager les familles à entreprendre en proposant des formations adéquates et en assurant l'accès aux ressources ;

4.3 Axe Stratégique 3 : Création d'activités génératrices de revenues

- entreprendre des réformes législatives et administratives afin que les familles des zones rurales, et spécialement les familles

monoparentales, bénéficient pleinement et équitablement des droits à la propriété foncière ;

- développer des programmes spéciaux de crédit visant à faciliter la création de petites entreprises par des familles démunies examiner les possibilités d'accès au crédit financier ouvertes aux familles en difficultés ;